

Croissance soutenue à Maurice

En 2007, l'économie mauricienne enregistre une croissance de 5,4 % du produit intérieur brut (PIB) en monnaie constante, performance supérieure à celle de 2006 évaluée à 3,9 %. Le PIB au prix du marché passe de 206 milliards de roupies en 2006 à 235 milliards en 2007 alors que le PIB par habitant connaît une hausse de 13,5 % passant de 164 640 roupies à 186 830 roupies. L'évolution de prix des composantes du PIB est estimée à 8,3 %.

Les dépenses de consommation des ménages constituent la part la plus élevée du PIB parmi les différents types de dépense (70 %). Elles apportent une contribution notable à la croissance, quoique à un degré inférieur aux trois années précédentes, reflétant ainsi l'impact des hausses des prix à la consommation.

Quant aux dépenses de consommation du gouvernement, elles subissent un ralentissement entamé depuis quelques années déjà, alors que l'investissement public

plutôt instable exerce un effet négatif sur la croissance en raison d'une contraction significative. Par contre, l'investissement privé particulièrement dynamique favorise la croissance.

Les dépenses de consommation finale ralentissent (+ 3,9 % après + 5,5 %), suite à un repli dans les dépenses de consommation des ménages (4,5 % après 5,9 %) conséquence d'une hausse dans les prix des produits de consommation, et dans les dépenses du gouvernement (0,8 % après 3,8 %) ceci suite aux mesures prises pour réduire le déficit budgétaire.

L'investissement reste soutenu, tiré par l'investissement privé

L'investissement global ralentit, 8,6 % après une forte augmentation de 19,0 % en 2006. Néanmoins, hors avions, l'investissement progresse vivement de 17,0 %

Indicateurs macro-économiques de base

Indicateurs	2006	2007
PBI au prix du marché (milliards de roupies)	206,3	235,5
PIB par habitant (roupies)	164,64	186,83
PIB par habitant (€)	4,167	4,353
Taux de croissance du PIB (%)	3,9	5,4
Taux de croissance de l'investissement (%)	19,0	8,6
Taux d'investissement (% PIB)	24,3	25,1
Taux d'épargne (% PIB)	17,1	21,3
Solde des échanges extérieurs de biens et services (% PIB) - hors avions	- 8,5	- 9,0
Déficit budgétaire - juillet à juin (% PIB)	5,3	4,3
Inflation (%)	8,9	8,8
Taux de chômage (%)	9,1	8,5

Source : Central Statistics Office.



Les importations et exportations de biens ont ralenti en volume en 2007.

contre 5,5 % en monnaie constante. L'investissement privé continue dans sa progression enregistrant une forte croissance de 24,0 % après 15,1 % en 2006, et reste concentré dans la construction des hôtels et complexes touristiques¹. À noter aussi d'importants investissements privés dans le secteur manufacturier de l'habillement et du textile aussi bien que dans le commerce.

À l'opposé, l'investissement public connaît un repli de 24,7 % après une forte hausse de 28,3 % en 2006. Ce repli s'explique par une baisse dans l'investissement en avion qui n'est pas compensée par les investissements en biens d'équipement par les institutions parapubliques. Néanmoins, hors avions, le taux de croissance de l'investissement public se situe à - 7,4 % comparé à - 17,5 % en 2006.

Ralentissement dans le flux d'échanges extérieurs

En 2007, les flux d'échanges extérieurs ralentissent avec un ralentissement des importations en terme réel (+ 1,5 % après + 9,3 %) plus accentué que celui des exportations (+ 3,3 % après + 7,7 %).

Le ralentissement des importations concerne notamment un repli de 1,2 % dans les importations des biens lié à une importation d'avions moindre qu'en 2006 et des activités moins soutenues dans le "Freeport". Les importations des services quant à elles progressent sensiblement (8,7 % après 5,1 %).

Le ralentissement des exportations se décompose comme suit : les exportations des biens se replient (- 10,9 % après + 10,1 %) ; par contre les exportations de services

rebondissent (23,0 % contre 4,6 %) alimentées par les recettes générées par un secteur du tourisme très dynamique. Le repli dans les exportations des biens masque les tendances par produit. En effet, les exportations de sucre et du port franc ralentissent alors que les exportations des produits de l'habillement et du textile augmentent.

En valeur, le solde des échanges extérieurs de biens et services se maintient à - 23,7 milliards de roupies comme en 2006. Néanmoins, hors avions, le solde se creuse plus fortement qu'en 2006 et atteint - 21,2 milliards de roupies comparé à - 17,6 milliards en 2006. ▲

Li Fa CHEUNG KAI SUET
Central Statistics Office

De bons résultats dans le textile, la construction et l'hôtellerie-restauration

Les résultats robustes dans la production manufacturière de l'habillement et du textile à l'exportation, aussi bien que dans le tourisme, la construction, les services financiers et services aux entreprises démontrent que la croissance est relativement équilibrée.

Les activités de l'industrie sucrière continuent de reculer (- 13,6 % après - 2,9 %) en monnaie constante, avec une production de sucre estimée à 435 972 tonnes contre 504 857 tonnes en 2006 en raison d'une chute dans la productivité de canne par hectare liée aux conditions climatiques peu propices et d'une réduction dans la superficie récoltée.

La production manufacturière ralentit (+ 2,2 % après + 4,0 %) en monnaie constante. Cependant, le segment de l'habillement et du textile à l'exportation réalise une performance fort louable (+ 9,0 % après + 1,4 %) grâce à un programme de restructuration des entreprises pour faire face à la concurrence des pays producteurs de textile comme la Chine et l'Inde. Cette bonne performance est toutefois mitigée par un repli dans la production de sucre (- 13,6 % après - 2,9 %) et d'autres produits manufacturiers (- 3,1 % après + 1,8 %) et un ralentissement dans la production des produits alimentaires (+ 4,0 % après + 9,6 %).

Les activités de commerce décélèrent mais restent soutenues avec un taux de croissance de 4,4 % inférieur au taux de 5,4 % enregistré en 2006 en monnaie constante. Ce repli d'un point fait suite à un ralentissement dans la consommation et, dans une moindre mesure, à un repli dans l'importation et l'exportation des téléphones portables par les opérateurs du port franc.

En revanche, l'activité dans la construction, après une croissance de 5,2 % en 2006 en monnaie constante, affiche une croissance accélérée de 15,2 %, grâce à la construction et la rénovation des hôtels, une intensification des activités liées aux projets de complexes touristiques intégrés (IRS) mis en chantier en 2006 et à l'expansion des industries de l'habillement et du textile.

Le secteur hôtellerie-restauration, avec 907 000 arrivées touristiques en 2007, résultat de la libéralisation de l'accès aérien et d'une campagne de promotion agressive, rebondit de 14,0 % après la faible croissance de 3,5 % en 2006 causée par l'épidémie de "chikungunya" qui a frappé l'île l'année passée.

Les services financiers, quant à eux, connaissent une légère accélération (7,5 % après 7,0 %) en monnaie constante, soutenue par une croissance dans les services bancaires.